

ariana



musée suisse
de la céramique
et du verre
genève

schweizerisches
museum für
keramik und glas
genf

swiss museum
for ceramics
and glass
geneva



LES PIEDS
DANS LE PLAT
dossier pédagogique

Un musée
Ville de Genève

www.musee-ariana.ch



VILLE DE
GENÈVE

Sommaire

Présentation du Musée Ariana	5
• Histoire du musée	5
• Quelques bonnes raisons de venir au Musée Ariana	6
• L'importance de la céramique dans la civilisation	6
• L'histoire économique et sociale	7
• L'histoire de l'art	7
• Plan du Musée Ariana	8
• Informations pratiques	10
• Les visites pour les classes	11
• Les dossiers pédagogiques	12
La céramique et le corps humain	15
Définition et fonction du pied	17
Petit tour d'horizon à travers le temps	17
• Argenterie	19
• Art islamique	20
• Faïence italienne	21
• Céramique japonaise	22
• Faïence et porcelaine au 17 ^e siècle et 18 ^e siècle	24
• Époque contemporaine	27
Propositions d'activités en classe	29
Glossaire	40
Bibliographie	40



Photo : Boris Dunand

Présentation du MUSÉE ARIANA

Histoire du musée

Connaissez-vous l'histoire de ce musée ?

A son origine, l'Ariana était un musée privé et éclectique. Ce somptueux édifice fut construit par Gustave Revilliod (1817-1890) entre 1877 et 1884 sur le site exceptionnel de sa campagne de Varembe. Revilliod, collectionneur fortuné et passionné, amateur d'art et éminent mécène, avait accumulé quantité d'œuvres d'art et d'objets précieux, recueillis notamment au gré de ses voyages à travers le monde. La demeure familiale sise rue de l'Hôtel-de-Ville s'avérant bientôt trop exigüe, Revilliod se résolut à construire un musée voué à ses collections personnelles, peu après le décès de sa mère Ariane, en 1876.

Pourquoi le nom Ariana ?

En hommage à sa mère, Ariane née de la Rive, le musée portera le nom d'Ariana.

Pourquoi une architecture palatiale d'influence italienne dans une ville calviniste ?

Pour réaliser son projet, Revilliod avait engagé un jeune architecte, Emile Grobéty, qu'il emmena en voyage d'étude en Italie ; d'où le caractère palatial et fortement italianisant du projet finalement réalisé. Les premières salles furent ouvertes au public en 1884.

Que comprend la collection de Gustave Revilliod ?

Le projet culturel de Revilliod répondait à une vision fort répandue en cette fin du 19^e siècle : relever le niveau technique et esthétique des « arts industriels » (autrement dit, les arts décoratifs) en offrant aux nouvelles générations des exemples édifiants empruntés aux époques et aux civilisations les plus diverses. Les collections

originelles de Revilliod comprenaient quelque 30.000 objets : tableaux, sculptures, meubles, pièces d'argenterie, monnaies anciennes, livres rares, bibelots de toute sorte, et, bien sûr, céramiques et verres (le Salon Revilliod du Musée Ariana évoque aujourd'hui encore l'aspect éclectique de la collection originelle).

Pourquoi un musée municipal ?

Célibataire et sans descendance directe, Gustave Revilliod légua son musée, l'ensemble de ses collections ainsi que l'immense parc de l'Ariana à la Ville de Genève. Après son décès subi en 1890 au Caire, l'Ariana devient une institution municipale.

Et le parc ?

En 1928, une grande partie du parc, qui s'étendait de l'actuelle avenue de la Paix jusqu'aux rives du lac, fut mise à disposition de la Société des Nations pour y installer son palais, futur siège européen des Nations Unies. Le paysage en fut radicalement et irrémédiablement transformé. Vue de l'Ariana, l'incomparable perspective sur le lac Léman bute désormais sur les murs du Palais des Nations.

Quel est son statut ?

Dans les années 1930, le Musée Ariana fut rattaché au Musée d'art et d'histoire et les collections de Gustave Revilliod dispersées entre ses différents départements. En contrepartie, l'Ariana fut promu au rang de musée de la céramique, et ses collections s'enrichirent de tous les objets céramiques conservés jusque-là au Musée d'art et d'histoire (sauf l'Antiquité).

Les collections de verre et de vitrail rejoindront l'Ariana dans les années 1980 et 2000. Depuis le 1^{er} mai 2010, le Musée Ariana est redevenu indépendant des Musées d'art et d'histoire, tout en conservant son statut de musée municipal.

Aujourd'hui, le Musée Ariana c'est...

- le seul musée de Suisse à offrir un panorama aussi complet de l'histoire de la céramique et du verre,
- l'un des plus importants d'Europe dans sa spécialité.

Quelques bonnes raisons de venir au Musée Ariana, que trouve-t-on ?

Des pots, des tasses et des assiettes : l'Ariana est-il seulement, un "musée de la vaisselle" ?

Il est vrai que la grande majorité des objets qui sont conservés au Musée Ariana présentent l'aspect d'un récipient. Bon nombre d'entre eux furent jadis utilisés pour le service des boissons et des repas, pour la toilette ou pour le conditionnement des préparations pharmaceutiques.

Les uns et les autres – qu'ils soient simplement fonctionnels ou sophistiqués jusqu'à l'excentricité – revêtent l'apparence d'objets familiers (vases, théières, tasses), aisément accessibles aux enfants parce qu'assimilables aux objets de leur quotidien.

D'autres récipients, par contre, les plus raffinés et les plus délicats, véritables tours de force techniques, n'avaient d'autre fonction que d'embellir les intérieurs et de susciter plaisir et admiration, témoignages de la richesse de leur propriétaire, de la puissance d'un monarque ou de la fierté d'une nation.

Les vases, les pots et les plats exposés dans les vitrines de l'Ariana ont bien sûr été choisis pour leurs qualités esthétiques, techniques ou didactiques : mais aussi parce que, au-delà de leur fonctionnalité, ils véhiculent de multiples messages culturels.

L'importance de la céramique dans la civilisation

La céramique est l'un des premiers matériaux façonnés par l'homme. Elle accompagne l'humanité depuis la nuit des temps.

L'histoire de la céramique permet ainsi d'illustrer l'histoire des techniques et des innovations. Par exemple, l'invention de la porcelaine européenne – à Meissen en 1709 – représente un phénomène aussi révolutionnaire que l'apparition du plastique.

L'infinie variation des techniques, des formes et des décors qu'elle revêt à travers les siècles reflète la destinée des sociétés humaines.

L'histoire économique et sociale

Auguste le Fort crée la manufacture de Meissen pour que les fortunes dépensées par la noblesse saxonne pour l'achat de précieuses porcelaines de Chine restent dans le circuit économique du royaume.

Si les marchands européens commandent en Chine des copies de modèles de Meissen, c'est parce qu'à l'époque déjà (au milieu du 18^e siècle), la « délocalisation » en Asie permettait de réaliser de substantielles plus-values.

Louis XV décide de financer « sa » manufacture de Sèvres pour prouver au monde que les artisans de France sont capables d'égaliser ceux de Saxe !

L'histoire de l'art

La céramique reflète l'évolution du goût et l'histoire des styles.

Renaissance italienne reproduisent les sujets créés par Raphaël. La porcelaine européenne du 18^e siècle multiplie les décors directement inspirés de Boucher ou de Watteau.

La céramique se nourrit, dans sa recherche constante de modernité (la notion de mode, donc de modernité apparaît dès lors qu'il existe un marché de l'art ou des objets d'art), des idées d'avant-garde expérimentées dans le champ des beaux-arts. Les peintres sur faïence de la

Enfin, l'histoire de la céramique offre un observatoire privilégié de la **circulation des idées** et des **échanges culturels entre différentes civilisations**, et ce depuis le Haut Moyen-Âge.

Les dossiers pédagogiques

Des dossiers pédagogiques réalisés autour des thèmes spécifiques sont sur le site internet du Musée Ariana sous publics/scolaires. Chaque dossier comprend des pistes d'observation et de réflexion ainsi que des activités à faire avant, pendant ou après la visite.

www.musee-ariana.ch

La faïence européenne

Transplantée en Europe, à la faveur de la présence arabe dans le sud du continent, la technique de la faïence sera portée à un degré de perfection par les potiers italiens puis par le reste de l'Europe.

Le collectionneur d'hier et d'aujourd'hui

Gustave Revilliod, collectionneur et mécène, est le fondateur du Musée Ariana. Ce dossier permet d'approcher cette personnalité d'excellence mais aussi d'aborder le thème de la collection en général, au travers des cabinets de porcelaine et d'autres figures de collectionneurs importants.

Terres d'Islam

Le Musée Ariana conserve une collection de plus de 700 pièces de céramique islamique, couvrant une période de douze siècles d'histoire. Ce dossier est consacré à la découverte de techniques majeures en céramique, mais également à la diversité des décors et des formes.

Orient-Occident, la découverte de la porcelaine chinoise en Europe

Si au 16^e siècle, les Portugais furent les pionniers du commerce transocéanique organisé au fur et à mesure de leurs découvertes et de leurs conquêtes, on assiste au 17^e siècle à l'hégémonie des négociants hollandais qui ramèneront de leurs expéditions de la porcelaine chinoise en très grande quantité.

Schnaps et rösti, verre émaillé et poterie suisses, 17^e - 19^e siècles

Le Musée Ariana s'est penché sur sa collection de poterie et de verre émaillé suisses et plus précisément de Suisse orientale. D'un côté se déclinent les plats à rösti et autres terrines en terre cuite décorés aux engobes sous glaçure, de l'autre les flacons à schnaps et gobelets en verre blanc ou coloré, réhaussé d'émaux polychromes.

Chrysanthèmes, dragons et samourais

Avec près de 800 pièces, datant du milieu du 17^e au début du 20^e siècle, le Musée Ariana conserve l'une des plus importantes collections suisses de céramique japonaise. Ce dossier présente l'histoire passionnante des techniques au Soleil-Levant.

Voyages

Partez à la découverte de la céramique à travers l'histoire des Routes de la Soie et des voyages maritimes reliant l'Orient et l'Occident.

Les pieds dans le plat

La céramique et le corps humain

Le langage céramique utilisé pour décrire les objets (vases, assiettes...) fait de nombreuses références au corps humain.

Le vase ci-dessous est composé :

- d'un **corps** (partie principale de l'objet qui définit sa fonction et sa forme),
- d'une **panse** ou d'un **ventre** (partie renflée du corps),
- d'**épaules** (angles arrondis situés entre le haut du corps et le rétrécissement que forme le col),
- d'un **col** (rétrécissement dans la partie supérieure)
- d'une **lèvre** (bord en haut de l'objet faisant partie de l'objet).



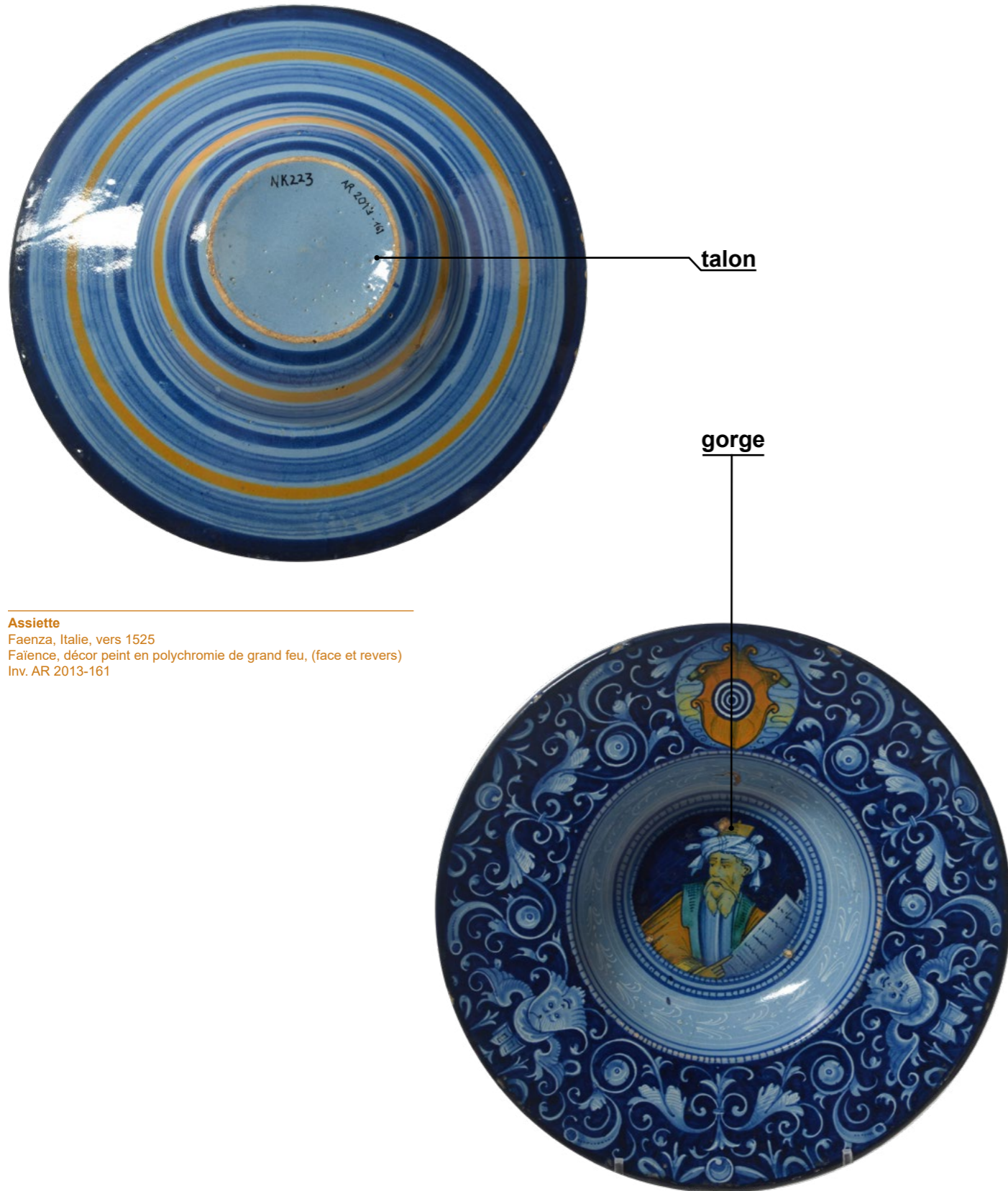
Vase
Jingdezhen, Chine, Kangxi, vers 1700-1720
Porcelaine, fond poudré bleu sous couverte, décor peint aux émaux polychromes et à l'or
Inv. AR 2007-187

Pour un verre à vin ou à champagne, on parlera du **pied** et de la **jambe**.



Verre à jambe
Bohême, France, 1^{ère} moitié du 18^e siècle
Cristal soufflé, décor gravé et taillé
Inv. 1370

Sur une assiette, nous parlerons de la **gorge** et du **talon** (petite bande saillante de section variée servant de support au fond plat d'un objet en céramique ou en verre)



Assiette
Faenza, Italie, vers 1525
Faïence, décor peint en polychromie de grand feu, (face et revers)
Inv. AR 2013-161

Définition et fonction du pied

Le pied est un élément supportant un corps ou un objet et dont il est généralement séparé par un étranglement. En fonction des différentes techniques céramique, les pieds peuvent faire partie de l'objet ou au contraire être ajoutés au corps principal. Ils peuvent être coulés, moulés, modelés, en creux ou en relief et collés avec de la barbotine. Selon son usage et le goût de l'époque, le style et la forme des pieds varient. Il peut être unique et axial ou en nombre varié, fixe ou mobile, indépendant ou non. Il peut être lui-même être porté par un autre élément de support.

Les pieds peuvent être utilitaires et/ou décoratifs. En effet, ils permettent de stabiliser l'objet ou de le surélever, pour placer une source de chaleur en dessous du corps et de cuire les aliments.

Au-delà de l'aspect fonctionnel, les pieds peuvent être un élément purement décoratif et servent ainsi à donner une allure élégante à l'objet. Certains potiers s'amuse à décliner les pieds sous forme animalière, végétale ou abstraite correspondant au goût de l'époque. Cela donne lieu à des pièces parfois fantaisistes et pleine d'originalité !

Petit tour d'horizon à travers le temps

Des objets de vaisselle comportant des pieds se retrouvent dans différentes cultures et à travers les différentes époques.

Dans la Chine antique par exemple, divers objets destinés au service des boissons mais également pour le service des aliments comportent des

pieds. Ces récipients, appelés vases, sont très certainement influencés au niveau formel par la céramique du néolithique. Les pieds ont ici avant tout une fonction utilitaire ; ils sont destinés à surélever les vases afin de les placer au-dessus des braises.



Tripode ding et marmite fu servant à la cuisson des aliments

Concentrons-nous sur le vase Li. Cet objet est utilisé pour les offrandes de nourriture et principalement pour la cuisson des viandes. Les trois pieds sont creux et communiquent avec l'intérieur du corps, permettant de faire chauffer plus efficacement et plus rapidement les aliments.



Vase Li (du roi de Lü)
Chine, 8^e ou début du 7^e siècle av. J.-C.
Bronze
Musée Cernuschi, Inv. 18333



Un autre exemple est le vase Jue, qui comporte trois pieds. Cette forme est utilisée pour chauffer la bière de céréales à base de millet ou de sorgho fermenté que l'on servait parfois chaude. Ce vase est également utilisé pour les offrandes rituelles et possède un bec verseur et trois pieds élégants.

Coupe jue
Chine, 15^e-14^e siècle av. J.-C.
Bronze
Musée Cernuschi, Inv. 7022

Argenterie

On retrouve également des pieds dans les objets en argenterie. Cette technique remonte à l'Antiquité, aussi bien dans le domaine domestique que dans le domaine de la décoration. Destinés dans un premier temps à la noblesse, les services en argenterie garnissent les tables de l'aristocratie et ornent les autels des églises durant le Moyen-Âge.

Durant la Renaissance, les colons espagnols découvrent des gisements d'argent en Amérique du Sud. Cette matière devient alors plus accessible et permet à la haute bourgeoisie de se constituer des objets en argent.

Dès l'arrivée des boissons exotiques en Europe au 17^e siècle, les formes varient. Certaines cafetières, théières, mais également certains pots à lait sont montés sur trois ou quatre pieds de manière à les positionner au-dessus d'une source de chaleur. L'esthétique des pieds varie en fonction de l'époque. On peut observer des pieds en forme de lion, de griffes, de feuilles enroulées, etc.

L'évolution des formes des pièces en argenterie est étroitement liée avec celle de la céramique. Et cela depuis l'Antiquité.



Théière
Etienne Terroux, Genève, Suisse, 1774
Argent fondu, ciselé et gravé, poirier teinté (anse)
Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire, Inv. AD 6982

Art islamique

Dès le 9^e siècle, les Arabes inventent une nouvelle technique de céramique : la faïence. Elle vient s'ajouter à la technique de la terre cuite engobée ou émaillée déjà présente. Cette innovation est due à la découverte, par les Chinois, au 8^e siècle, de la porcelaine. Les potiers arabes cherchent à en imiter la finesse et la couleur. Ils redoublent alors d'ingéniosité et recouvrent la terre cuite d'une glaçure blanche et opaque à base d'oxyde d'étain.

Les formes des pièces varient en fonction de l'utilité de l'objet. Elles se résument principalement à des plats, des bols, des vases, des verseuses ou autre, dont la présence de pieds n'est pas particulièrement notable. Nous pouvons en retrouver néanmoins sur certains objets comme des lampes à huile. Les pieds permettent ainsi d'éviter que le corps chaud ne marque la table.



Lampe à huile
Egypte, 11^e-12^e siècle
Terre cuite émaillée
Tareq Rajab Museum, Koweït



Table hexagonale
Syrie, 1^{ère} moitié du 13^e siècle
Terre cuite avec cobalt
Tareq Rajab Museum, Koweït

Certains mobiliers sont également fabriqués en céramique notamment des tables basses hexagonales toutes munies de pieds sobrement stylisés comme sur cette table ci-contre.

Faïence italienne



Salière
Urbino, Italie, 1600
Faïence, décor de grand feu
Inv. AR 2007-129

L'Italie découvre la faïence dès le 10^e siècle grâce aux objets importés d'Espagne. Ce n'est que deux siècles plus tard, entre la fin du 12^e et le début du 13^e siècle que la technique commence à s'implanter, d'abord en Sicile puis dans la région romaine, et remonte jusqu'au nord de la botte italienne. L'Italie constitue une étape essentielle dans l'évolution de la faïence. En effet, c'est dans les cités florissantes de la Renaissance que la culture occidentale assimilera ce nouveau mode d'expression.

De célèbres manufactures sont créées et influenceront l'Europe durant la Renaissance. Dans un premier temps, les potiers copient les formes de la vaisselle de métal. L'ajout de pieds dans le corps de l'objet se fait toutefois relativement rare. On peut remarquer l'usage d'un pied unique pour soutenir des vases ou des



Encrier en forme de crèche
Colle Val d'Elsa, Italie, 1509
Faïence, décor de grand feu
Inv. AR 4092

aigüères sur lesquels quelques ornements de végétaux ou d'animaux en relief sont ajoutés en guise de décoration.

Néanmoins, certains objets comme des salières ou des encriers reçoivent des pieds dont la forme devient parfois sculpturale. Nous retrouvons ci-dessus un encrier supporté par trois lions posés sur une base trilobée. La salière quant à elle est surélevée par trois griffons en ronde bosse.

Céramique japonaise

Le Japon maîtrise la technique de la porcelaine dès le 17^e siècle. Dès lors une forte production d'objets utilitaires et décoratifs sont produits pour le marché extérieur, ramené en Europe par les Compagnies des Indes orientales, notamment celle des Hollandais, la VOC créée en 1602 à Amsterdam.

Grâce à la généralisation des boissons exotiques (thé, café, chocolat provenant d'Amérique, d'Asie et d'Afrique) dans les pays Occidentaux, les

potiers reçoivent des commandes spécifiques pour concevoir des objets adaptés à ces nouvelles boissons.

Les cafetières sont dotées généralement de pieds, afin d'être placées sur une source de chaleur ou d'éviter tout contact direct du corps de l'objet sur la table. Les potiers redoublent alors de créativité pour imaginer des pieds élégants et attrayants.



Cafetière
Arita, Japon, 1700-1730
Porcelaine moulée, décor peint à l'émail rouge et à l'or
Inv. AR 8959



Assiette montée
Arita, Japon, 1^{er} quart du 18^e siècle
Porcelaine, décor peint en bleu sous couverte
Inv. AR 11230

Ce brûle-encens et cette assiette montée sont dotés de trois pieds représentant un animal fantastique dont la langue enroulée surgit de la gueule de la créature (shishi).



Brûle-encens
Naeshirogawa, Japon, 1911
Grès blanc tourné et moulé, couverte beige clair finement craquelée, décor peint aux émaux polychromes et à l'or, décor moulé
Inv. 8857

Faïence et porcelaine au 17^e siècle et au 18^e siècle

Dès le 15^e siècle, en France, on retrouve certaines formes de pieds adaptées aux céramiques utilitaires. Tout comme les bronzes chinois, ces pieds permettent de surélever l'objet afin de placer en dessous une source de chaleur pour faire mijoter un plat.

Les formes et les interventions décoratives se multiplient aux 17^e et 18^e siècles alors en Europe. Ceci est en partie dû à l'essor des boissons exotiques, mais également à la création de

services de table en faïence en France. En effet, à la fin du 17^e siècle, Louis XIV ordonne à la noblesse de faire fondre leurs services en argent et en or dans le but de renflouer les caisses de l'état. La noblesse se tourne alors vers les faïenceries pour la création de nouveaux services dont les formes dérivent de l'argenterie.

La faïence française va tout d'abord s'inscrire dans le style Louis XIV, caractérisé par des ornements en lambrequin et chinoiserie.



Terrine
Marseille, France, 1760-1765
Faïence moulée et modelée, décor peint en polychromie de grand feu
Inv. AR 2001-244



Terrine
Lunéville, France, 2^e moitié du 18^e siècle
Faïence moulée, décor peint en polychromie de grand feu
Inv. AR 873

Puis vient l'avènement du style Louis XV fortement caractérisé par son style rocaille s'inspirant directement de formes provenant de la nature. Les pieds prennent alors des formes de branchages, de fleurs et parfois d'animaux. Sur la terrine de Lunéville, les faïenciers ont imaginé les quatre pieds en forme d'écrevisses et la prise en forme d'artichaut.



Salière
Manufacture de Meissen, Allemagne, 2^e moitié du 18^e siècle
Porcelaine, décor peint aux émaux polychromes
Inv. 7655

Du côté de l'Allemagne, la manufacture de Meissen est la première à réaliser de la porcelaine dure à l'instar des Chinois. Tout comme la faïence française, les formes des objets vont être influencées par le style rocaille et naturaliste du 18^e siècle. Sur cette salière, les quatre pieds prennent une forme rocaille. Les potiers s'inspirent de certaines pièces chinoises et japonaises, mais principalement de l'orfèvrerie européenne.



Cafetière
Manufacture de Nyon, Suisse, 1785-1790
Porcelaine, décor peint aux émaux polychromes et à l'or
Inv. AR 5236



Cafetière
Manufacture de Zurich, Suisse, 1765
Porcelaine, décor peint aux émaux polychromes
Inv. AR 751

La technique de la porcelaine se diffuse également en Suisse durant la seconde moitié du 18^e siècle.

Deux grandes manufactures sont créées, celle de Zurich en 1763 et celle de Nyon en 1781. Fortement influencées par les productions allemandes pour la première, et par les productions françaises pour la seconde, les céramistes réalisent des objets décoratifs et, surtout, des objets utilitaires : services de table, théières, cafetières.

Époque contemporaine

Nous avons pu constater aux cours de nos recherches que l'usage des pieds en céramique est, à travers les époques, fortement rattaché à la fonction de l'objet. Le style évolue quant à lui au fil des siècles laissant émerger des productions variées et parfois très audacieuses.

Mais qu'en est-il de notre période contemporaine ? Que font les céramistes d'aujourd'hui ? Certains vont réaliser des formes originales, telles que des jambes de cheval ou des formes abstraites. En voici quelques exemples :

Max Biedermann

Max Biedermann reprend la poterie de la Chapelle à Carouge suite au décès de son fondateur, Marcel Noverraz, et réalise un certain nombre d'objets dont cette coupe sur pieds. Sur cette pièce, les pieds en forme d'arabesques donnent l'impression qu'une volute de fumée s'échappe du bol.



Coupe sur pieds
Max Biedermann, Suisse, 1972
Faïence tournée, déformée, modelée, appliquée, émail blanc /int et pieds, émail bleu /ext
Inv. AR 2004-211



Fluid Function Dancing
Estelle Gassmann, Suisse, 2017
Porcelaine, décor de décalcomanies
Inv. AR 2017-027

Estelle Gassmann

Estelle Gassmann aime détourner des objets en leur donnant une nouvelle apparence. Pour cette pièce, elle a coulé de la porcelaine directement sur une coupe déjà existante. La forme de coulure lui donne alors des pieds particulièrement insolites !

Propositions D'ACTIVITÉS EN CLASSE

Fanny Dioguardi-Liberek

La céramiste Fanny Dioguardi-Liberek aime réaliser des formes étonnantes. Ici, elle réalise un service à thé composé d'une théière et de ses bols à qui elle donne de longues jambes de chevaux au galop. Elle crée ainsi un style hybride entre une forme utilitaire et une forme animalière.



Corps à corps
Fanny Dioguardi-Liberek, Suisse, 2010
Faïence moulée, émail noir mat et satiné
AR 2021-003-01/02/03

1. Illustrer les différentes expressions comportant le mot « pied »

De nombreuses expressions françaises comportent le mot « pied », nous vous proposons de partir à la découverte de ces différentes expressions afin de proposer aux élèves de :

- réfléchir sur ces expressions et trouver leurs sens
- mettre en image/dessin ces expressions
- faire deviner les expressions aux autres groupes d'élèves d'après les illustrations dessinées

Expressions :

A cloche-pied
A pied d'œuvre
Appel du pied
Au pied levé
Avoir le pied au plancher
Avoir le pied marin
Avoir les pieds sur terre
Casser les pieds
Colosse aux pieds d'argile
Travailler d'arrache-pied
De la tête aux pieds
De pied ferme
De plain-pied

Être six pieds sous terre,
Faire des pieds et des mains
Faire le pied de grue
Lever le pied
Pied à terre
Pied de nez
Pied de page
Pieds et poings liés
C'est le pied!
Retomber sur ses pieds
Se lever du pied gauche
Traîner des pieds
Ecrire comme un pied

Division élémentaire

Objectif :

- Connaître les expressions avec le mot « pied »
- Savoir les représenter et les exprimer en image

Consignes :

- Choisir une expression parmi celles qui sont proposées
- Se mettre par groupe de 2 à 4 élèves
- Analyse et explication de l'expression par l'enseignant
- Dessiner, illustrer, mettre en image l'expression

Division moyenne

Objectif :

- Évoquer plastiquement le sens des mots et les émotions suscitées par des mots ou des textes
- Utiliser l'écrit comme élément plastique d'une création
- Appréhender les notions de lisibilité de transformation et d'esthétique

Consignes :

- Choisir une expression parmi celles qui sont proposées
- Analyser et expliquer l'expression. L'enseignant s'assure de la bonne compréhension de l'expression
- Par groupe de 2 élèves ou seul, illustrer, mettre en image l'expression
- Trouver des symboles pour représenter l'expression

Techniques :

Graphisme

Matériel :

- Feuilles de papier A4 ou A3
- Crayons gris
- Stylos
- Stylos feutres couleurs
- Crayons de couleurs
- Feutre noir fin et épais

Quelques productions



« Mettre les pieds dans le plat ! »



« Casser les pieds ! »

7P Valeria



« Être bête comme ses pieds ! »

6P Jamil



« Mettre les pieds dans le plat ! »

Carlota



« Mettre les pieds dans le plat ! »

6P Lohan

2. Le cadavre exquis

Le cadavre exquis est un jeu graphique ou d'écriture inventé par les surréalistes. C'est une activité transdisciplinaire qui pourrait permettre de remettre du sens et du lien entre tous les élèves de la classe.

Instructions

1.

Pour le dessin (division élémentaire et moyenne) :

L'enseignant propose quatre expressions avec le mot « pied » au groupe d'élèves. L'enseignant interroge les élèves sur leur signification. Les élèves choisissent la phrase à illustrer. L'enseignant s'assure que tous les mots sont compris. Chaque élève a une feuille et commence à dessiner sans que les autres regardent. L'élève replie la feuille sur elle-même pour cacher le dessin à l'exception d'une toute petite partie qui permet au voisin de continuer.

Attention : L'enseignant vérifie que la feuille soit bien pliée avant de la faire passer à l'élève suivant.

Pour la division élémentaire, l'enseignant prépare en amont la feuille en la pliant en 4 plis avant de la donner aux élèves. Les élèves dessinent en fonction de l'expression. Le 1^{er} élève dessine en haut de la feuille en lien avec l'expression puis il plie et cache ce qu'il a dessiné du regard des autres. Le 1^{er} élève passe la feuille repliée au 2^e élève et ainsi de suite.

Exemple avec un personnage :

- Chaque élève reçoit une feuille A4 et dessine une tête et un cou.
Plier la feuille en laissant apparaître les marques du cou.
- Passer la feuille à son voisin ou sa voisine et chacun dessine le corps jusqu'à la ceinture, plier la feuille et laisser apparaître les traits du bas du corps et du milieu des bras.
- Passer la feuille à son voisin ou sa voisine et ainsi de suite jusqu'aux pieds.

C'est l'enseignant qui juge quand il faut plier et passer la feuille au voisin.

Attention, il faut 4 plis au minimum. Le cadavre exquis se fait à 4 élèves, mais il peut aussi se faire à deux. À la fin, prendre du temps pour les regarder. Chaque cadavre exquis peut ensuite être retravailler en couleur et/ou au stylo feutre noir (pour les contours).



2.

Pour l'écriture d'une phrase (seulement pour la division moyenne) :

Comme l'ont fait les surréalistes, vous partirez de la règle suivante :

D+N / pli / Adj / pli / V / pli / D+N / pli / Adj :
Le cadavre / exquis / boira / le vin / nouveau.

Commencer par une phrase puis par un texte.

3.

Pour un texte (seulement pour la division moyenne) :

Décider au préalable d'un temps (présent, imparfait...) et d'un pronom personnel, et donner une liste d'organismes à utiliser. Puis, chaque élève écrit une phrase, plie le papier, laisse un mot ou un organisateur apparent et passe la feuille à son voisin ou sa voisine. Lire tous ensemble les cadavres exquis, les corriger si nécessaire, voire les recopier.

Pour les cadavres exquis graphiques comme ceux écrits, vous pouvez donner un thème (par exemple sur les expressions avec le mot pied : être six pieds sous terre, casser les pieds, à cloche-pied...).

Techniques :

Graphisme et écriture

Matériel :

- Feuilles de papier A4 ou A3
- Crayons gris
- Stylos
- Stylos feutres
- Crayons de couleurs
- Feutre noir fin et épais

Nombre de périodes :

2 à 4 périodes suivant les cadavres exquis choisis, suivant l'enthousiasme des élèves et suivant le degré de la « finition »

Références artistiques ou culturelles proposées :

Les cadavres exquis et le surréalisme

Quelques productions



«Avoir le pied au plancher!»
6P Hana, Mathilde,
Mila, Neila



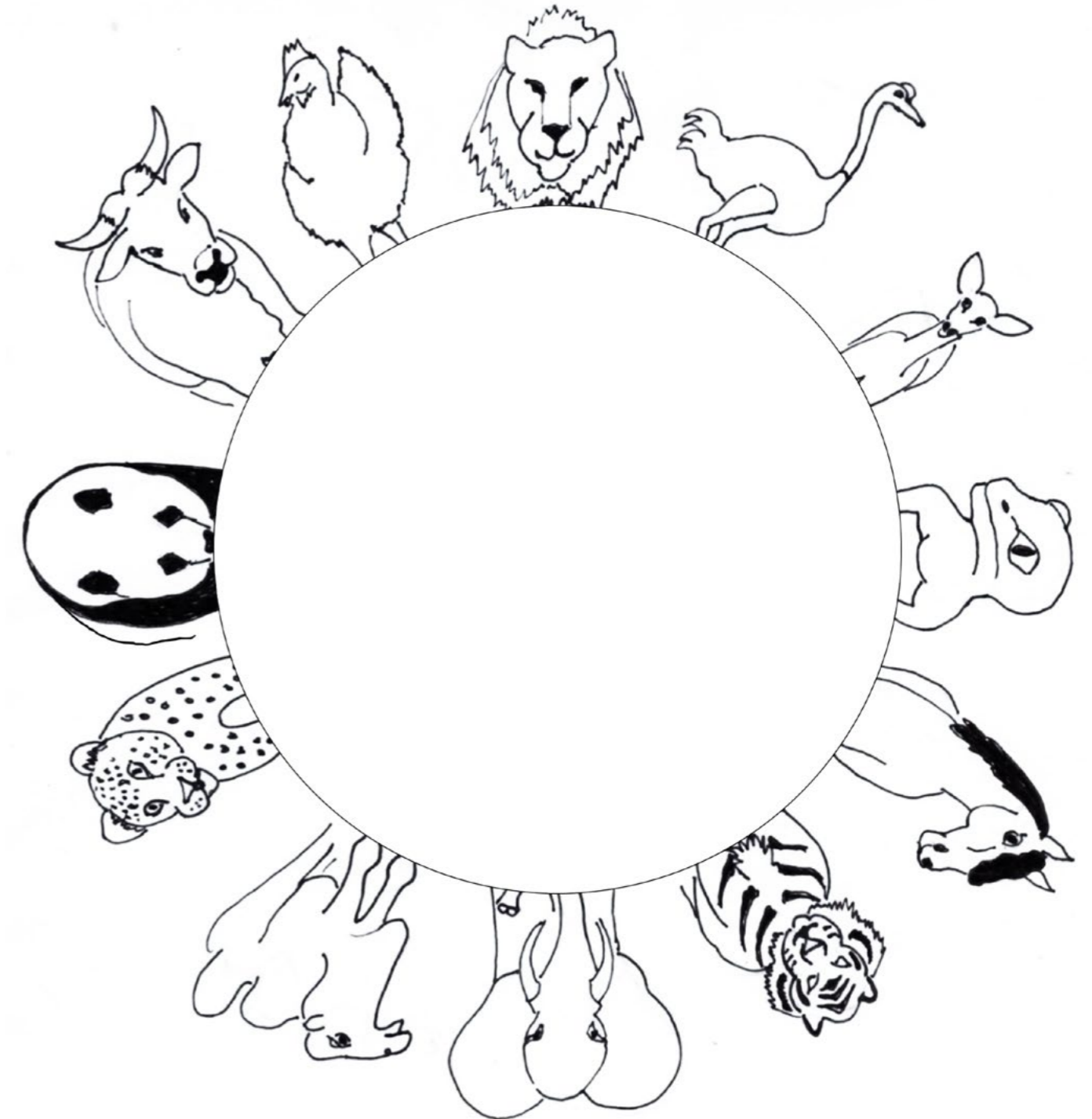
«Être bête comme ses pieds»
6P Liam, Diego, Felipe

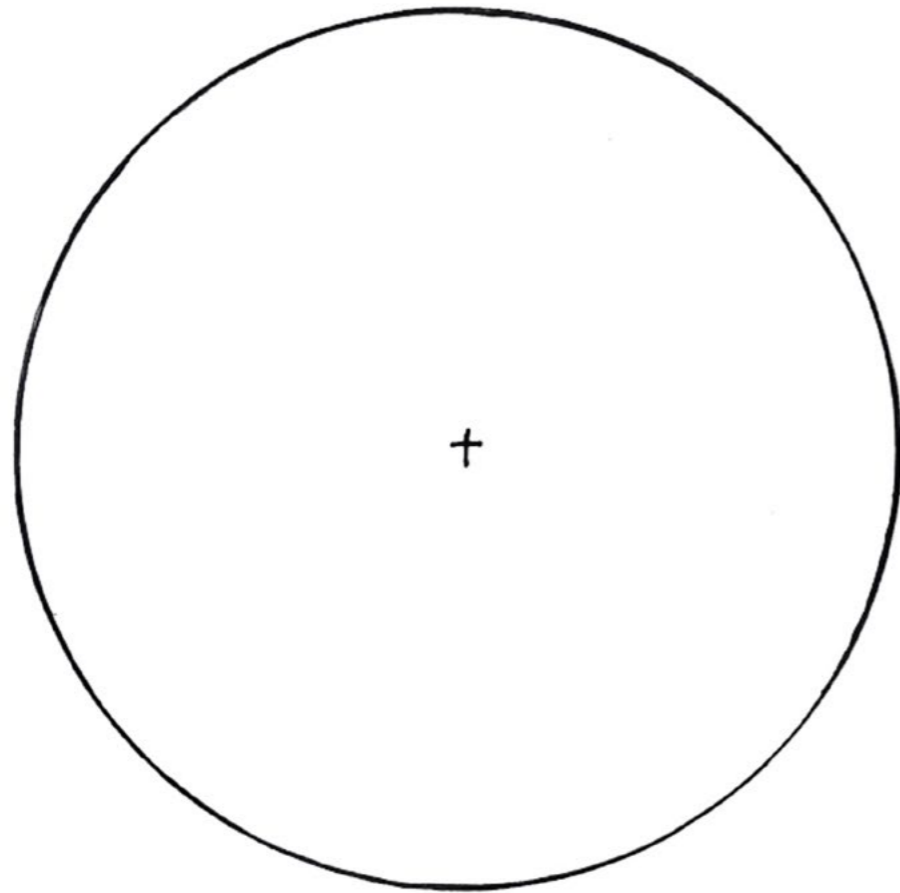


«Mettre les pieds dans le plat»
6P Mila, Mathilde,
Hana, Neila

3. Retrouver les pieds

Quand on perd pied, il faut vite le retrouver! Aide ces animaux à retrouver leurs pattes.





Instructions :

- Photocopier pages 35 et 36 sur papier A4 200g
- Découper le cercle et les pattes de la page 36
- Poser le cercle sur celui des animaux et coller les pattes au bon endroit, en commençant par « midi, 6h, 3h, 9h »
- Éventuellement, colorier les animaux
- Réaliser un trou à l'aide du poinçon au milieu du cercle
- Attacher le cercle avec une attache parisienne

On pourra ensuite transformer le cercle des animaux en horloge en collant les chiffres et en ajoutant des aiguilles.

Qui aimerait deviner quelle heure il est en imitant un animal ?

Matériel :

- Ciseaux
- Colle
- Poinçon
- Attaches parisiennes
- Crayons de couleurs



4. Fabriquer du savon

Maintenant que tu as réalisé un porte-savon, rien de plus amusant que de faire aussi ton savon toi-même !

Mais au fait qu'est-ce qu'un savon ?

Un savon est tout simplement le résultat d'une réaction chimique entre un corps gras et un alcali. Ce sont donc des huiles, beurres ou graisses qui réagissent avec de la soude caustique (savon dur) ou de la potasse (savon mou ou liquide) pour donner du savon et de la glycérine.

Les origines du savon

Il est difficile de donner une date exacte quant à l'origine du savon. Mais d'après les historiens, le savon existe depuis plus de 4000 ans. Ce fut un temps où les Sumériens ont fabriqué une pâte savonneuse avec de la graisse et du carbonate de potassium. Le produit en question servait principalement de remède contre des troubles cutanés mais pas pour la toilette quotidienne.



www.fabriquemontsetmerveilles.fr

Instructions :

- Couper le savon en petits morceaux
- Faire fondre le savon à feu doux dans une casserole ou éventuellement 20 secondes au micro-onde
- Ajouter l'huile essentielle et le colorant, bien mélanger (par exemple, citron+jaune, lavande+bleu)
- Couler dans les moules et laisser refroidir pendant quelques heures
- Démouler délicatement : ton propre savon est prêt !

Matériel :

- Bloc de savon transparent (Jumbo, Migros do-it, etc.)
- Moules fantaisies en silicone
- Huile essentielle, par exemple de lavande, citron
- Colorant cosmétique (Gerstaecker, Jumbo)
- Couteau
- Fouet
- Casserole

Glossaire

Céramique

Vient du grec ancien *keramos* qui signifie argile. Ce terme générique désigne tout objet à base d'argile et cuit à une température supérieure à 500°C. La composition de la terre permet de distinguer différents types de céramique.

Couverte

Enduit vitreux, transparent ou coloré, conférant imperméabilité et brillant à la porcelaine. L'application de cette couverte se fait soit au pinceau, soit par aspersion à l'aide des doigts, soit par trempage en plongeant la pièce entière dans la couverte. Sur les pièces très délicates, qui ne supportent aucune manipulation, on utilise l'insufflation à l'aide d'un tube de bambou. A la cuisson, la couverte se fond dans la pâte et fait corps avec elle.

Faïence

Terre cuite recouverte d'un émail opacifié à l'aide d'oxyde d'étain. Cette technique a été mise au point au Moyen-Orient, à la fin du 8^e siècle ; sa surface blanche permet d'imiter la porcelaine chinoise. Le décor de la faïence est dit de grand feu, s'il est appliqué directement sur l'émail cru et cuit en atmosphère oxydante (riche en oxygène) en même temps que ce dernier à une température d'environ 1000°C ; de petit feu, s'il est posé sur un émail déjà cuit et fixé au feu de moufle à une température entre 600°C et 800°C. La gamme des couleurs de petit feu est plus étendue que celle de grand feu.

Emaux

Couleurs vitrifiables à base d'oxydes métalliques employées pour le décor des céramiques. Les émaux sont fixés par la cuisson.

Grès

Argile qui supporte des températures comprises entre 1100°C et 1350°C. Les Chinois l'utilisent dès le 3^e siècle av. J.-C. et perfectionne cette pâte dès le 7^e siècle. Les Allemands réalisent des céramiques en grès dès le 14^e siècle.

Kaolin

Cette argile blanche a la propriété de supporter de hautes températures de cuisson tout en conservant sa couleur. Le terme est dérivé du chinois « Gao ling », le nom des hautes collines situées au nord de Jingdezhen où l'on extrayait ce matériau.

Marli

Bordure des assiettes et des plats.

Oxydes métalliques

Les pigments utilisés en céramique sont à base d'oxydes métalliques; contrairement aux couleurs organiques ou végétales, ils sont incombustibles. Les principaux oxydes métalliques sont :

- oxyde de cobalt (bleu)
- oxyde de manganèse (brun dans une glaçure plombifère, et violet dans une glaçure alcaline)
- oxyde de fer (orangé, brun, rouge ou noir en cuisson oxydante et vert en cuisson réductrice)
- oxyde de cuivre (bleu turquoise dans une glaçure alcaline ou vert dans une glaçure plombifère et rouge en cuisson réductrice)
- oxyde d'antimoine (jaune)
- oxyde d'étain (blanc)

Pâtes siliceuses

Céramique de texture sableuse riche en silice (sable, silex ou quartz en poudre), cuite à une température d'environ 1000°C. Elle contient entre 60 à 90% de silice, mélangée à une faible quantité d'argile. La pâte siliceuse a été mise au point au Moyen-Orient. Cette technique n'a pas été importée en Europe.

Porcelaine

Mise au point entre la fin du 8^e siècle et le début du 9^e siècle en Chine, la porcelaine est confectionnée à partir d'un mélange de quartz (25%), de feldspath (25%) et de kaolin (50%). Cuite à une température de 1280°C, elle se distingue par sa blancheur, sa sonorité et la translucidité de son tesson. La porcelaine constitue le produit le plus raffiné en matière de céramique.

Terre cuite

Argile colorée et poreuse, comportant des impuretés, la terre cuite est fabriquée depuis le paléolithique. Cette argile se cuit à une température variant entre 850°C et 1100°C.

Bibliographie

Géza Fehérvári, *Ceramics of the Islamic World in the Tareq Rajab Museum*, Editions I. B. Tauris, Londres, 2000, Bibliothèque du Musée Ariana : ACR 85.

Virginie Armellin, *Histoire de la céramique : L'Europe*, Editions Vial, Paris, 2021, Bibliothèque du Musée Ariana : ACC 304.

Rites et festins de la Chine antique, bronzes du musée de Shanghai, Musée Cernuschi, Editions Findakly, Paris Musées, 1998.

Copyright

Sauf mention contraire, les droits d'auteur de tout ce qui est publié tant dans la version électronique de ce dossier, que dans les parties prévues pour être imprimées, sont réservés au Musée Ariana (ARI), conformément à la loi suisse sur le droit d'auteur.

Citations et utilisations

Avec mention de la source, du musée et du lieu, de courtes citations dans des publications sont autorisées. L'utilisation et les copies de ce dossier par les élèves, ainsi que par les enseignant-e-s dans le cadre de leur enseignement sont libres. Les liens renvoyant au site internet Ecoles-Musées ou à un dossier particulier du site GEM sont autorisés et même souhaités.

Impressum

La rédaction des textes de ce dossier a été assurée par Manon Weber, médiatrice culturelle et Hélène de Ryckel, responsable de la médiation culturelle. Les activités ont été imaginées par Isabelle Voeffray et Andrea Farag-Zürcher, enseignantes au Département de l'instruction publique. La mise en page a été réalisée par Emeline Vayssières, chargée de communication.

Impression Ville de Genève

Crédits photographiques

Jean-Marc Cherix
Boris Dunand
Nicole Loeffel
Mauro Magliani et Barbara Piovan
Nathalie Sabato

© Musée Ariana, Musée suisse de la céramique et du verre, ville de Genève
Septembre 2023

Service de la médiation culturelle
Musée Ariana
Musée suisse de la céramique et du verre
10, avenue de la Paix, 1202 Genève
T +41 22 418 54 54
adp-ariana@ville-ge.ch
www.musee-ariana.ch



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC